

Relations internationales

COPENHAGUE, 15 ET 16 MARS 2010

VISITE DE TRAVAIL DE LA COMMISSION SPÉCIALE CLIMAT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE À COPENHAGUE

Le Danemark a réussi à combiner une croissance de son activité économique (+ 45 %) et une baisse de ses émissions de CO₂ (- 13 %) en recourant de plus en plus à l'énergie renouvelable, en faisant augmenter l'efficacité énergétique et en utilisant massivement des technologies vertes.

Dans le cadre de ses travaux, la commission spéciale Climat et Développement durable, emmenée par M. Patrick Dewael, président de la commission, a effectué les 15 et 16 mars 2010 une visite à Copenhague dans le but de mieux connaître la politique danoise en matière de climat et d'énergie.

1. Politique énergétique au Danemark

Dès les années septante, la crise énergétique a incité le Danemark à élaborer une vision à long terme fondée sur l'utilisation de sources d'énergie de substitution et sur les économies d'énergie. Il a alors décidé de promouvoir l'énergie éolienne et, contrairement aux autres pays, de s'abstenir de recourir à l'énergie nucléaire. Dans le cadre de cette stratégie, le Danemark a dès cette époque prêté attention à l'environnement de sorte qu'environnement et énergie y sont désormais indissociables.

L'agence danoise de l'énergie est chargée de définir et de mettre en œuvre la politique énergétique, politique basée sur la planification énergétique, l'exploitation du pétrole et du gaz en mer du Nord, la recherche et le développement de sources d'énergie de substitution, l'efficacité énergétique et les économies d'énergie.

Au Danemark, l'énergie éolienne est l'une des principales sources d'énergie. Aujourd'hui, 20 % de la consommation d'énergie y sont issus de l'énergie éolienne. Depuis 1977, le Danemark exporte de l'énergie. En 2004, la production énergétique danoise a atteint son apogée. Toutefois, depuis lors, elle est en recul. Pire, à compter de 2012, le Danemark produira lui-même insuffisamment d'énergie et devra de nouveau en importer. Selon les prévisions, les réserves pétrolières seront épuisées en 2018, l'épuisement des réserves gazières devant intervenir en 2020.

À long terme, c'est-à-dire d'ici à 2050 ou 2060, l'ambition du Danemark est de ne plus être du tout tributaire des combustibles fossiles, son objectif intermédiaire en 2025 étant un doublement de la proportion d'énergie renouvelable.

Pour atteindre cet objectif, le Danemark a fait le choix d'appliquer des taxes massives aux combustibles fossiles et d'exonérer quasiment de tout prélèvement l'énergie renouvelable. Les impôts sont le principal levier d'action pour atteindre des objectifs en matière d'énergie.

Outre ces sources d'énergie de substitution, le Danemark promeut fortement les économies d'énergie. Ces économies ont d'abord été instaurées dans les habitations privées avant de l'être dans les bâtiments et les entreprises publics. Une baisse de la consommation d'énergie en a résulté.

La réussite de la politique énergétique danoise tient pour une grande part au large consensus social et politique relatif à la politique à mettre en œuvre, ce qui signifie que la politique menée dans ce domaine demeure inchangée, quelle que soit la majorité parlementaire. Les impôts sont un des outils majeurs de cette politique.

Dans le cadre de cette politique, les différentes autorités collaborent bien, entre autres parce que l'énergie de substitution a permis de créer des emplois verts.

2. Énergie éolienne et autres sources d'énergie de substitution

Le Danemark est le leader mondial dans le secteur de l'énergie éolienne. Actuellement, il compte 5 200 éoliennes qui assurent globalement une production de 3 300 mégawatts. 20 % de la production énergétique danoise sont produits par des éoliennes et l'objectif visé par Copenhague est de porter cette proportion à 50 % d'ici à 2025.

Le Danemark produit plus d'énergie éolienne qu'il ne peut en consommer. En outre, il a tissé avec la Suède et la Norvège un réseau énergétique qui lui permet d'exporter son énergie éolienne quand il y a trop de vent. Le Danemark exporte de l'énergie éolienne en Norvège en automne, saison caractérisée par une forte proportion de vents. Au printemps, la Norvège exporte au Danemark l'énergie produite par ses centrales hydrauliques. Cet échange énergétique permet de maîtriser le prix de l'énergie. Ces dernières années, le Danemark a beaucoup investi dans des réseaux permettant l'approvisionnement électrique pendant les pics de consommation.

Un réseau reliant les différents systèmes d'approvisionnement énergétique a été mis en place entre le Danemark et les pays qui l'entourent mais aussi au Danemark même. Quand il y a beaucoup de vent, on peut ainsi faire entrer de l'énergie éolienne dans le réseau et y substituer, par exemple, de l'énergie thermique quand il y a moins de vent. Ainsi, le Danemark est à même de réaliser une meilleure adéquation entre l'offre et la demande d'énergie. Ce dispositif offre un autre avantage : la maîtrise des prix de l'énergie.

Le Danemark est l'un des pays où un projet pilote de voitures électriques est en cours. Il a été constaté que les Danois utilisent souvent leur voiture pour parcourir de petits trajets. Or la voiture électrique se prête aux déplacements sur de courtes distances. Les Danois prennent donc leur voiture électrique le matin, la laissent en stationnement toute la journée et la reprennent le soir pour rentrer chez eux. Quand la voiture est parkée, ses batteries peuvent être chargées. Des recherches sont actuellement menées afin de mettre au point une technologie permettant d'utiliser efficacement l'énergie éolienne à cette fin. Afin de soutenir ce projet, le gouvernement danois ne prélèvera aucune taxe sur les voitures électriques jusqu'en 2012.

Le Danemark encourage ses citoyens à investir dans l'énergie éolienne. L'énergie éolienne offshore est plus onéreuse que l'énergie éolienne on-shore, et ce pour l'installation aussi bien que pour la maintenance. Pour le moment, l'énergie éolienne est subventionnée mais à l'avenir, elle devra générer elle-même des bénéfices suffisants. Ce sera à plus forte raison le cas pour l'énergie éolienne on-shore.

La seule chose que doivent faire les fabricants d'éoliennes, c'est veiller à établir une connexion entre chaque éolienne et le réseau. C'est le gestionnaire de réseau qui est chargé d'assurer le suivi de la production et de la consommation, et d'organiser le réseau en conséquence.

L'agence énergétique danoise délivre toutes les autorisations nécessaires à l'aménagement d'un parc éolien. Conséquence : le délai d'exécution des projets est considérablement réduit étant donné que plusieurs procédures peuvent être entamées simultanément. En collaboration avec les différentes autorités compétentes pour les questions hydrauliques, l'agence énergétique danoise a sélectionné vingt-six sites en mer où des éoliennes pourraient être aménagées, ce qui implique qu'en 2020, le Danemark tirera 30 % de son énergie de sources d'énergie renouvelable.

Il arrive qu'au Danemark, la population s'insurge également contre la pollution paysagère causée par les éoliennes. Pour y remédier, le gouvernement danois a décidé de permettre à des particuliers d'acquérir des actions dans ces éoliennes. Ils pourront ainsi en retirer les mêmes avantages que les entreprises. Au Danemark, une loi autorisant la construction d'éoliennes de 250 mètres de haut a été adoptée. Ces éoliennes-là ne pourront cependant être construites qu'en mer car elles pollueraient trop le paysage.

Outre l'énergie éolienne, le gouvernement danois promeut l'utilisation de l'énergie solaire et de l'énergie tirée de la biomasse. Il prête par surcroît une attention particulière à une distribution énergétique efficace, le but visé étant de promouvoir et de rendre plus efficaces les échanges et les complémentarités entre les différents réseaux de production énergétique sur le plan de l'approvisionnement, et ce en stimulant la conception de *smartgrids*.

3. Efficacité énergétique

Au Danemark, la politique énergétique a une autre finalité : l'amélioration de l'efficacité énergétique. Dans l'ensemble du pays, les maisons sont raccordées à des systèmes de chauffage de district et elles sont chauffées au moyen de l'eau de refroidissement des centrales électriques. Le Danemark compte 700 installations de co-génération dont l'avantage est que l'eau de refroidissement chaude ne doit pas être acheminée sur de trop longues distances, acheminement qui aurait pour effet de la faire refroidir. En principe, toutes les maisons doivent être raccordées à ce système de chauffage de district. Leurs propriétaires ont la possibilité de ne pas se raccorder mais s'ils font ce choix, ils sont tenus au paiement d'une indemnité.

La population danoise est encouragée à accroître l'efficacité de sa consommation énergétique et à la rationaliser. Dans cette optique, l'utilisation de voitures économiques ainsi que de matériel et d'éclairage économiseurs d'énergie sont promus, et des mesures de gestion énergétique sont prises.

Les nouveaux bâtiments doivent satisfaire à des exigences énergétiques élevées. Ils sont soumis à des normes strictes en matière d'isolation. Le gouvernement danois s'efforce en outre de doter les bâtiments d'équipements technologiques qui les rendent économiques du point de vue énergétique. L'objectif final est l'avènement de maisons actives en faisant appel, pour leur construction, aux possibilités technologiques et aux énergies de substitution. La notion de maison active signifie que la maison produit elle-même de l'énergie susceptible d'être injectée dans le réseau. L'utilisation de nouveaux matériaux aux fins d'une meilleure isolation est de nature à consolider cette évolution.

La délégation a visité le *green lighthouse*, le premier bâtiment public qui ne produit aucune émission de CO2. Ce bâtiment fait partie du campus de l'université de Copenhague et la faculté des sciences y est hébergée. La forme et le choix des matériaux employés ont déjà joué un rôle majeur dans le cadre de la construction de ce bâtiment. En outre, l'énergie de substitution permet de ne pas devoir recourir à des sources d'énergie externes.

La *villawatt*, que la délégation a également visitée, illustre la manière dont certaines astuces technologiques peuvent réduire la consommation d'énergie. Les entreprises ont la possibilité d'y présenter leurs inventions permettant des économies d'énergie comme un écran qui peut être employé pour la visioconférence ou un compteur de distribution d'énergie qui permet de connaître rapidement sa propre consommation.

L'élaboration d'une vision à long terme et l'accord politique qui a été conclu en vue de sa mise en œuvre sont l'un des facteurs qui expliquent la réussite de la politique danoise en matière de climat et d'énergie. Le président de la commission spéciale, Monsieur Patrick Dewael, estime que la commission peut jouer un rôle sur le plan de la fixation de tels objectifs à long terme.